



DOSSIER DE PRESSE

SORTIE 9 SEPTEMBRE 2011

DISTRIBUÉ PAR
Atopia

Relations de presse : IXION Communications (514) 495-8176

SYNOPSIS

*Une mère totémique de la famille des esturgeons est à l'origine du clan des Blanchard de Coteau Rouge sur la Rive-Sud de Montréal. Honoré (**Paolo Noël**), l'aîné de ce clan est un ancien vidangeur de cadavres qu'il déchargeait dans les eaux du fleuve. Fernand (**Gaston Lepage**), fils d'Honoré coule des jours heureux entre son gaz-bar et ses tournois de pétanque; sa fille Hélène (**Céline Bonnier**) se paye la traite depuis qu'elle a épousé Éric Miljours (**Roy Dupuis**) un riche promoteur, tandis que son fils Henri (**Mario Saint-Amand**) un ex-boxeur, accompagne sa femme Estelle (**Hélène Reeves**) dans les derniers jours de sa vie avec Alexis (**Maxime Desjardins-Tremblay**) leur fils de 15 ans.*

*Comme dans plusieurs familles l'harmonie est mise à mal: c'est grand-maman Micheline (**Louise Laparé**) qui porte son futur petit-fils pour Hélène et son gendre Éric. Ce dernier manigance pour acheter toutes les maisons ouvrières du quartier afin de les remplacer par des condos très chics. Du coup, il est mal-aimé par les autres membres de la famille. Finalement, rien ne peut se passer à Coteau Rouge sans la solidarité des Blanchard qui ouvrent leur monde au nouveau-né dont la venue coïncide avec le destin tragique de Miljours, son père. La loi du clan est ainsi préservée.*

LISTE ARTISTIQUE

PAOLO NOËL	Honoré
GASTON LEPAGE	Fernand
CÉLINE BONNIER	Hélène
ROY DUPUIS	Éric Miljours
MARIO SAINT-AMAND	Henri
HÉLÈNE REEVES	Estelle
MAXIME DESJARDINS-TREMBLAY	Alexis
LOUISE LAPARÉ	Micheline
BIANCA GERVAIS	Marine
SANDRINE BISSON	Gabrielle
LOUIS CHAMPAGNE	Sergent Bonneville
ROSELINE LABERGE	Chloé
ANTONY LEMKY	Jason Singleton
DONALD PILON	Oswald Crézar
PIERRE-LUC LAFONTAINE	Fernand (jeune)
DANIEL PARENT	Honoré (jeune)

AVEC LA PARTICIPATION DE

FRANCE CASTEL	Sage-Femme
CHARLOTTE LAURIER	Pauline Desautels
SYLVAIN MASSÉ	Germain
PASCAL MONTPETIT	Raymonde
FRANCINE RUEL	Jocelyne Montour
JULIE DUPAGE	Mariette
LUC SENAY	Ti-Guy
JEAN CHEVALIER	Anselme
et	
ÉRIC BRUNO	Janvier Blanchard

LISTE TECHNIQUE

PRODUCTRICE	Linda Pinet
PRODUCTEUR EXÉCUTIF	André Forcier
PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ	Jean-François Roesler
SCÉNARISTES	André Forcier, Linda Pinet et Georgette Duchaine
RÉALISATEUR	André Forcier
MONTAGE	Linda Pinet
SUPERVISEUR DE PRODUCTION ET POSTPRODUCTION	Victor Sandrasagra
IMAGES	Daniel Jobin
DIRECTEUR ARTISTIQUE	Patrice Bengle
COSTUMES	Sophie Lefebvre
MAQUILLAGE	Sophie Lebeau
COIFFURE	Marcelo Padovani
CONCEPTEUR SONORE	Louis Desparois
MUSIQUE	Michel Cusson/Kim Gaboury
SOCIÉTÉ DE PRODUCTION	Les Films du Paria
DISTRIBUTION	Atopia

RELATIONS DE PRESSE

IXION COMMUNICATIONS (514) 495-8176

BIOGRAPHIES

André Forcier – Réalisateur

C'est en 1966 qu'André Forcier produit et réalise son premier court métrage, *Chroniques labradoriennes*. Au début de sa carrière, il accepte toutes sortes d'emplois afin de pouvoir financer son premier long métrage, *Le Retour de l'Immaculée Conception*. Avec travail et persévérance, son style unique finit par s'imposer et augure de son brillant avenir.

En 1974, après le succès de *Bar Salon*, Forcier reçoit des mains de Vittorio De Sica la «Sirène d'argent» au festival de Sorrente en Italie. Il poursuit sa carrière en réalisant plusieurs films à l'atmosphère envoûtante et surréaliste (*L'eau chaude l'eau froide*, *Au clair de la lune*, *Kalamazoo*, *Une histoire inventée*, *Le Vent du Wyoming*, *La Comtesse de Baton Rouge*, *Les États-Unis d'Albert*).

Il fait un retour au cinéma indépendant avec *Acapulco Gold* et *Je me souviens*, que plusieurs considèrent comme son meilleur film.

Ses oeuvres ont été plébiscitées par la critique internationale et récompensées par une multitude de prix. Il est d'ailleurs le premier cinéaste canadien à avoir une rétrospective à la Cinémathèque Française (1987).

En 2003, il est récipiendaire du prix Albert-Tessier et, en mars 2010, il remporte le prix de la Gouverneure Générale du Canada, la plus haute distinction en arts médiatiques au pays.

Coteau Rouge, son 12e long métrage, a été choisi comme film d'ouverture pour le 35^e Festival des Films du Monde (2011).

Linda Pinet - productrice, scénariste et monteuse

Après avoir empoché son diplôme en communications de l'Université du Québec à Montréal, Linda Pinet travaille en tant que documentaliste au sein de l'Office national du film du Canada, et ce, auprès de cinéastes renommés dont Colin Low, Pierre Perreault et Norman McLaren.

C'est depuis 20 ans qu'elle travaille activement avec André Forcier. Elle est notamment sa collaboratrice pour les longs métrages *Le Vent du Wyoming* et *La Comtesse de Baton rouge*, puis scénariste sur *Les États-Unis d'Albert* dans les années 2000.

En 2004, elle est la chef monteuse d'*Apaculco Gold* puis devient productrice, scénariste et monteuse de *Je me souviens* et *Coteau Rouge*.

Victor Sandrasagra - postproduction

Natif de Montréal, Victor Sandrasagra, évolue à la fois dans les domaines du cinéma, de la télévision, des médias électroniques et des films institutionnels depuis une quinzaine d'années. Possédant une vaste expérience, il a auparavant travaillé au sein des sociétés Amérique film inc., Three Toothpicks Inc. et White Pine Pictures, une division d'Investigate Productions Inc.

Sa grande expertise en fait un allié majeur en post-production. Précieux collaborateur aux Films du Paria, Sandrasagra a été directeur de post-production sur *Je me souviens*. Il assure la supervision de production et de postproduction sur *Coteau Rouge*.

Paolo Noël- Honoré

Ayant vu le jour à Montréal en 1929, Paolo Noël est à la fois un auteur-compositeur-interprète, comédien et animateur de renom à la carrière exceptionnelle. En 62 ans de carrière, il a même aussi trouvé le temps de publier deux livres. De 1948 à la fin des années 1950, il sort gagnant d'un concours d'imitations de Tino Rossi à la radio de la métropole, CKAC. Puis, il rencontre l'imprésario Jean Grimaldi, qui va le faire connaître rapidement. Il enregistre ensuite quatre chansons. Parallèlement à son travail d'animateur à la radio de CKVL, Paolo Noël se produit dans une multitude de cabarets de Montréal, jusqu'à ce qu'il devienne le maître de cérémonie au Casa Loma. Au petit écran, il entame sa carrière avec le programme *Music-Hall*. Ses premières chansons à succès sont après cela *Vierge Marie* et *Ma prière* qui restèrent au sommet du palmarès durant un an. Le Journal Samedi-Dimanche lui décerne également le trophée du meilleur interprète au Canada français.

Au cours des années 1960, le romantique amant de la mer enregistre plusieurs succès, tels *Catherina*, *Ce soir je veux t'aimer*, *La valse de nos 20 ans*, *Le bateau de Tahiti* et un peu plus tard *Il est impossible* et *Je n'aime que toi*. Puis, il est apprécié pour son travail d'animateur des émissions *Toast et café* et *Le music-hall des jeunes* à CFTM-10 Montréal. Il est par la suite désigné Monsieur Radio-Télévision. À la radio CJMS, il anime le programme *Le café provincial*. Il se distingue en proposant, pendant les années 1970, divers morceaux musicaux, comme *Paulette (La tapette)*, *T'as donc des beaux bip bop*, un classique en français d'un incontournable du rock'n'roll, *Flip Flop and Fly* de même qu'un disque pour enfant *Bouchon et ses écureuils*. Au début des années 1980, Paolo Noël publie deux récits autobiographiques, soit *Entre l'amour et la haine: de l'orphelinat au succès* et *Entre l'amour et l'amour, ainsi tourne le vent, tourne la vie*, qui se vendent fort bien en librairie (plus de 150 000 copies). À la fin des années 1990, il incarne Tony Potenza, un tueur à gages italien, dans l'estimée télésérie *Omertà*

Au cinéma, il fait ses débuts à la fin des années 1960 dans le film *Danger pour la société* (Jean Martimbeau), où il tient le rôle principal. Presque 30 ans plus tard, il revient au septième art et a tourné ces dernières années dans les longs métrages *Les immortels* (Paul Thinel), *Ma tante Aline* (Gabriel Pelletier) ainsi que *Les doigts croches* (Ken Scott).

Étant désormais octogénaire, l'infatigable Paolo Noël habite à la campagne et a pas moins de 11 petits-enfants et sept arrière-petits-enfants.

Coteau Rouge est le premier film d'André Forcier auquel il collabore.

Gaston Lepage- Fernand

Après avoir étudié au Conservatoire d'art dramatique de Montréal, Gaston Lepage entreprend une carrière des plus prolifiques, que ce soit au cinéma, à la télévision ou au théâtre.

C'est en 1979 qu'il tient l'un de ses premiers rôles au cinéma, soit celui de Samuel Parslow dans *Cordélia* (Jean Beaudin). Il s'agissait d'un rôle dramatique, un registre dans lequel on ne lui demandait pas souvent de jouer à l'époque. Suivent plus d'une vingtaine de longs métrages, dont *Au clair de la lune* (André Forcier), *Piwi* (Jean-Claude Lauzon), *Le Matou* (Jean Beaudin), *Jésus de Montréal* (Denys Arcand), *Kalamazoo* (André Forcier), *Joyeux calvaire* (Denys Arcand), *La Comtesse de Baton Rouge* (André Forcier), *Gaz Bar Blues* (Louis Bélanger), *Les invasions barbares* (Denys Arcand), *Aurore* (Luc Dionne), *Les États-Unis d'Albert* (André Forcier), *Que Dieu bénisse l'Amérique* (Robert Morin), *L'Âge des ténèbres* (Denys Arcand), *Maman est chez le coiffeur* (Léa Pool), *Je me souviens* (André Forcier), *Le bonheur de Pierre* (Robert Ménard), *L'heure de vérité* (Louis Bélanger) et *Cabotins* (Alain Desrochers).

De leur côté, les téléspectateurs l'ont connu grâce à *La Petite Patrie*, le tout premier téléroman dans lequel il a joué. Il poursuit notamment avec les émissions *Les Brillant*, *Cormoran*, *Bouscotte*, *450 chemin du golf*, *Les grands procès*, *Lobby*, *Tribu*, *Hommes en quarantaine*, *Les Bougon*, *Rumeurs* et *Les étoiles filantes*. Il est en plus animateur à la télévision depuis 1982. Et il anime de nombreuses émissions de variétés, autant à Canal D, Radio-Canada, Télé-Québec, TVA et TQS (aujourd'hui V). Finalement, il est juge à l'émission *Dieu merci!*, animée par Eric Salvail.

Au théâtre, il ne chôme pas non plus et parmi les pièces mémorables dans lesquelles il joue: *L'Avare de*

Molière, où il tient le rôle-titre à la NCT, *Le temps d'une vie* (Trident), *Des Frites des frites, des frites* (Jean Duceppe), *La course au mariage* (Théâtre des variétés), *La Noce* (Robert Duparc), *Le Tourniquet* (NCT), *Couple ouvert* (Quat'Sous), *Les Fourberies de Scapin* (Théâtre du Nouveau Monde), *Ha ha...* (TNM et Festival des Amériques), *Le médecin malgré lui* ainsi que *Les précieuses ridicules* (Rideau Vert). Puis, dans *Le marchand de Venise* (TNM), pièce dans laquelle il interprète l'impitoyable Shylock. Pour son interprétation remarquable dans cette production, il est récompensé du prix Gaston-Roux.

Avec *Coteau Rouge*, c'est la sixième fois que Gaston Lepage tourne avec André Forcier.

Céline Bonnier- Hélène

Comédienne exceptionnelle, Céline Bonnier a su avec les années nous démontrer l'étendue de son talent tant sur la scène, à la télévision qu'au cinéma.

Notons qu'au théâtre, Céline a été dirigée par des artistes on ne peut plus innovateurs comme Pierre Bernard dans *L'Enfant problème*, Denis Marleau dans *Urfaust* et *Trilogie de l'absence*, sans compter Brigitte Haentjens dans *La cloche de verre* (Masque de la meilleure interprétation féminine), *Hamlet Machine* et *Blasté* ainsi que Lorraine Pintal dans *l'Hiver de force* et *La charge de l'original épormyable*.

À la télévision, elle a reçu deux prix Gémeaux (2001 et 2003) pour la série *Tag*. En 2002, elle a également remporté le prix Gémeaux pour la meilleure actrice dans un rôle de soutien pour la série *Le dernier chapitre*. Elle participe ensuite à plusieurs productions dont *Omerta*, *Nikita*, *Blanche* et *Million Dollar Babies*. En 2004, elle nous surprenait encore avec sa spectaculaire interprétation des jumelles Denise et Dora dans *l'Héritière de Grande Ourse*. Elle est présentement en nomination au prochain Gala des prix Gémeaux pour son rôle dans la série *Les Rescapés*.

Au cinéma, Céline se démarque grâce à ses prestations qui lui ont valu plusieurs nominations dans diverses productions dont *Le Vent du Wyoming* (André Forcier) *Les Muses orphelines* (Robert Favreau), ainsi que *Monica la Mitraïlle* (Pierre Houle). Pour sa magistrale interprétation dans *Délivrez-moi* (Denis Chouinard), Céline reçoit plusieurs prix, dont le Jutra de la meilleure actrice (2007). Dans les dernières années, nous avons pu la voir dans *Les États-Unis d'Albert* (André Forcier), *Truffe* (Kim Nguyen), *Maman est chez le coiffeur* (Léa Pool), *Je me souviens* (André Forcier) et, plus récemment, dans la comédie romantique *French Kiss* (Sylvain Archambault).

Coteau Rouge est sa quatrième collaboration avec le réalisateur André Forcier.

Roy Dupuis – Éric Miljours

Roy Dupuis gagne le coeur du grand public québécois grâce à son inoubliable interprétation d'Ovila Pronovost dans la populaire télésérie *Les Filles de Caleb*. Il remporte d'ailleurs pour ce rôle le prix Gémeaux du meilleur interprète masculin. Son succès télévisuel se poursuit avec *Scoop* et *Million Dollar Babies (Les jumelles Dionne)*. Il obtient aussi un prix Métrostar dans la catégorie meilleur acteur pour le rôle du *biker* Ross Desbiens qu'il incarne dans *Le dernier chapitre (Last Chapter)*. Sa popularité s'étend aujourd'hui à la grandeur de la planète grâce au rôle de Michael qu'il tient pendant cinq ans dans la série américaine *La femme Nikita*, diffusée dans plus de 50 pays. Il fait un retour remarqué à la télévision dans la série *Les Rescapés*, où son rôle de Gérald lui vaut une nomination au prochain Gala des prix Gémeaux.

Le théâtre tient toujours une place privilégiée dans la vie de Roy Dupuis. Ses débuts sur les planches dans les rôles-titres des pièces *Harold et Maude* et *Roméo et Juliette* témoignent déjà d'un charisme évident. Il retrouve la metteur en scène Brigitte Haentjens à plusieurs reprises, notamment dans les pièces *Le chien*, *Un oiseau vivant dans la gueule*, *True West* et plus récemment dans *Blasté*, pièce représentant son retour à la scène fortement remarqué.

Parmi ses interprétations les plus importantes au cinéma, on retient d'abord *Being at Home with Claude* (René-Daniel Dubois), présenté à Cannes. Quelques années plus tard, il est le bel Alexis d'*Un homme et son péché* (Charles Binamé), l'un des films les plus populaires de l'histoire du cinéma québécois. Il tourne aussi dans le film *Manners of Dying* (Jeremy Peter Allen) qui ouvre Les Rendez-vous du cinéma québécois. Dans *Mémoires affectives* (Francis Leclerc), son extraordinaire performance lui vaut les prix Génie et Jutra du meilleur acteur pour son personnage d'Alexandre, un amnésique à la recherche de lui-même. En 2005, il travaille pour la première fois avec André Forcier pour le film *Les États-Unis d'Albert*. Que ce soit dans le rôle du Rocket dans *Maurice Richard* de Charles Binamé (Génie du meilleur acteur) ou encore celui du Général Roméo Dallaire dans *Shake Hands with the Devil (J'ai serré la main du diable)* de Peter Raymont (Jutra du meilleur acteur), Roy subjugué la critique comme le public tant ses interprétations sont justes et près des personnalités connues qu'il incarne. Récemment, il était des productions *Emotional Arithmetic* (Paolo Barzman), *Un été sans point ni coup sûr* (Francis Leclerc), *Truffe* (Kim Nguyen), *The Timekeeper* (Louis Bélanger), *Je me souviens* (André Forcier), *Les doigts croches* (Ken Scott) ainsi que dans la coproduction française *L'Instinct de mort* (Jean-François Richet).

Coteau Rouge marque sa troisième collaboration avec André Forcier.

Louise Laparé- Micheline

Ayant commencé sa carrière dans les années 1970, Louise Laparé a su se tailler une place de choix dans le milieu artistique au fil des ans. Grâce au petit écran, elle a marqué l'esprit des téléspectateurs avec ses rôles dans, notamment, *La petite patrie*, *Rock*, *Shehawah*, *Marilyn*, *Ent'Cadieux*, *Minuit le soir* et *Annie et ses hommes*. On pourra la découvrir bientôt dans la nouvelle émission *Miam!*.

Sur scène, on a eu l'occasion de la voir entre autres dans les pièces: *Le malade imaginaire* (Gesù et tournée), *Tout comme elle* (Usine C), *Coma Unplugged* (La Licorne, en reprise et en tournée). Mais aussi dans les lectures de spectacles *Regarde nos chemins se sont fermés* et *J'ai commencé mon éternité*.

Côté cinéma, elle commence à tourner plus régulièrement à partir des années 1990 et joue dans maints films, dont *Bonheur d'occasion* (Claude Fournier), *Joyeux calvaire* (Denys Arcand), *L'homme idéal* (George Milhalka), *Nouvelle France* (Jean Beaudin), *Un dimanche à Kigali* (Robert Favreau), *Je me souviens* (André Forcier) et *La Vérité* (Marc Bisailon).

Elle obtient une nomination au Gala des prix Gémeaux dans la catégorie meilleure interprétation féminine, avec son rôle de Jennifer dans *Rock* (actrice de soutien). Elle a en outre été nommée au Gala des Masques pour meilleure interprétation rôle de soutien, grâce à son rôle dans la pièce de théâtre *Coma Unplugged*. Elle a par ailleurs déjà été chroniqueuse à la radio et à la télévision. Enfin, depuis environ 15 ans, elle a travaillé sur un nombre impressionnant de longs métrages québécois comme coach d'acteurs.

Elle travaille une seconde fois avec André Forcier pour *Coteau Rouge*.

Mario Saint-Amand – Henri

Mario Saint-Amand est un acteur bien connu au Québec. Il commence sa carrière, en 1987, au Théâtre Denise-Pelletier dans le *Mariage de Figaro* aux côtés de Guy Nadon. Suivront plusieurs rôles sous la direction d'André Brassard, de Danielle Fichaud et de Dominic Champagne pour ne nommer que ceux-ci.

Il se fait également remarquer dans plusieurs séries télé, dont *Scoop*, *Réseaux* et, dans la non moins célèbre série *Grande Ourse*, réalisée par Patrice Sauvé.

De nombreuses fois en nomination à la remise des prix Gémeaux, c'est sous la direction de Janette Bertrand en 1994, qu'il remporte le prix Meilleure interprétation masculine dans un rôle de soutien, pour sa composition mémorable d'un personnage atteint du sida. Mme Bertrand influencera fortement sa carrière, puisqu'il sera mis en nomination à deux reprises sous sa plume. En 1992, avec le rôle d'Alain atteint de schizophrénie dans *L'amour c'est pas assez* et, en 1996, avec celui de Pierre dans *Un peu, beaucoup, à la folie*.

Au cinéma, Mario Saint-Amand a commencé en 1989 dans le film *Love-moi* de Marcel Simard qui traite de la délinquance juvénile, il y aura aussi *L'automne sauvage* et *Karmina*, réalisés par Gabriel Pelletier. À l'automne 2007, André Forcier lui offre de jouer dans *Je me souviens*. Le réalisateur Julien Knafo et les productions Verbomatrices lui proposent le rôle d'un père de famille qui paie le prix de la performance professionnelle dans le film *Lucidité passagère* qui a pris l'affiche en 2009. Un grand rôle l'attend en 2010, soit celui de Gerry Boulet dans le long métrage *Gerry*, réalisé par Alain Desrochers et présenté à l'été 2011. Au même moment, il est en tournée avec son groupe de musique Le Saint-Amand Blues.

Et il incarne Henri Blanchard dans le film *Coteau Rouge* d'André Forcier (sa deuxième collaboration avec le réalisateur) qui sera projeté au Festival des Films du Monde, à partir du 18 août prochain. À l'automne 2011, il participera à une création théâtrale, mise en scène par Dominic Champagne.